



Élévations sur le Chemin de la Croix

V^e STATION

SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX



VICTIME d'amour Jésus s'avance, épuisé, frissonnant de fièvre, vers le Golgotha ! A sa démarche chancelante, à sa taille brisée, à sa respiration embarrassée qui ressemble déjà au râle de l'agonie, les bourreaux comprennent enfin que Jésus ne suffit plus à porter seul le fardeau de la croix. Ils ont beau regarder autour d'eux pour chercher

un aide ; dans tous les regards brille la haine la plus farouche. Mais voici un étranger qui rentre des champs. C'est un païen, ou tout au plus un prosélyte, originaire de Cyrène. Ses deux fils Alexandre et Rufus seront bientôt de fervents adorateurs de ce Jésus qu'on traîne au supplice. Le visage de Simon trahit probablement quelque secrète sympathie pour la douce Victime ; sa main esquisse peut-être un geste de protestation contre l'inhumanité des soldats. Aussitôt les légionnaires, habitués à imposer aux vaincus de ces corvées arbitraires, le réquisitionnent pour porter la croix à la place de Jésus : *Imposuerunt illi crucem portare post Jesum.*

L'Évangile voile à dessein le rôle douloureux de Marie ; il ne relate point l'émouvant épisode de la rencontre de l'Homme des douleurs avec la Reine des martyrs sur le chemin du Calvaire ; il ne cherche point à décrire ce regard plein de compassion échangé entre le Fils et la Mère. Par contre c'est avec une sorte de complaisance que les trois Synoptiques ont auréolé d'une immortelle gloire cet obscur Cyrénéen que les Phariséens du haut de leur orgueil de caste regardent avec tant de mépris.

Aider Jésus à porter sa croix, quel honneur, quelle joie, quelle



MARTIN FEUER